

la grande Oreille

LA REVUE DES ARTS DE LA PAROLE



revue trimestrielle
n° 44 - décembre 2010
16 €



La petite fugue des animaux,
Chantal Grimm, ill. Valentine Favre /
Éditions de l'Archipel, 2010 - 23,49 €

.....
Comment "La petite fugue des animaux" est-elle née?

En 2001, trois bibliothèques de la Ville de Paris, à l'issue d'un de mes ateliers d'écriture, m'ont demandé de faire un spectacle pour des enfants d'avant l'âge de la lecture, car elles en manquaient face à l'afflux de jeunes parents qui venaient avec des bébés à peine sur leurs pattes.

Je n'avais jamais fait d'animations pour des enfants si jeunes. Comme tous les artistes, j'envisageais le spectacle Jeune Public à partir au moins de la Maternelle. Il a bien fallu relever le défi! Celui d'écrire du texte – et même beaucoup de texte – pour un public qui était encore loin de tout comprendre... J'ai donc choisi mes outils : la randonnée (voir les recettes dans la "Cuisine des mots" de *La Grande Oreille*, n° 38 et 42), la comptine perpétuelle, la métrique impeccable et les réponses (sous forme de "bis").

Un Américain un jour m'a dit que j'étais "la Carolyn Graham française". C'est une chanteuse qui a inventé aux États-Unis une méthode d'anglais avec des phrases jazzées (qu'elle appelle "Chants"), avec aussi des chansons et des contes rythmés. Il m'a offert l'œuvre complète... J'ai rêvé sur ce modèle. Le jazz ne marchait pas avec le français, mais un débit ralenti voisin de la comptine, oui! J'ai décidé que ceux qui ne comprenaient pas seraient au moins bercés. Et ça a marché.

Quelles ont été vos sources d'inspiration?

C'est à partir du mythe des animaux qui veulent quitter la ferme. Il n'y a pas que la fanfare de Brême... J'ai préféré m'inspirer d'une version italienne où les animaux rêvent d'aller chanter à l'Opéra. Pour ceux qui ne comprennent pas encore tout à fait la langue, qu'ils soient simplement étrangers ou à l'aube du langage, ça rassure, c'est l'idéal! Ils sont prêts à accueillir le dénouement. Quant aux refrains parlés ou chantés dont j'ai émaillé cette histoire, c'est pour tous les amoureux du théâtre et de la musique. Certains se rappelleront un jour qu'ils ont appris des mots du français avec la chanson de la poule mouillée, du sale cochon, du vilain petit canard, de la brebis galeuse, de l'oiseau de malheur ou de la grosse vache.

Propos recueillis par Nicolas Nédélec.